

5

Monsieur le Maire,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants:

Lors de la première évacuation de la Région Parisienne les enfants de Pierrefitte-Lerise ont été dirigés sur Orose (29 Août au 10 Octobre) puis installés au château d'Abondant le 10 Octobre.

Le 9 Juin, Orose est bombardé à 20 heures, à 20^h 10, 26 bombes tombent dans le parc du château, certains à 25 m de nos enfants, qui nous avons allongés dans l'herbe.

Le lendemain le bombardement recommence dès 6^h du matin. Nous ne pouvons communiquer ni avec la Direction de l'Enseignement ni avec l'Inspection Pénitentiaire, le téléphone étant coupé.

Des parents en visite au Centre peuvent rejoindre Pierrefitte et y portent une lettre dans laquelle nous exposons notre situation et demandons notre départ immédiat.

Dans l'après-midi du Vendredi le bombardement devient plus intense, les combats aériens se succèdent sans cesse au-dessus de nous.

Nous décidons alors de nous réfugier dans un petit bois voisin d'où nous pensons sortir à la nuit pour gagner au sud une zone plus calme. Un avion nous survole, nous

Nous ne nous sortis en pleine de crainte d'être mitraillés.
Ces bombes sifflent à côté de nous, dont nous appréhendons
l'éclatement quatre heures durant, jusqu'à ce que les camions
de la Direction de l'Enseignement nous recueillent. (nous
avons affiché notre itinéraire forestier à la porte du Centre).
Nous sommes conduits au Centre Michelt 237 rue Colbiac
à Paris.

Dès le matin 11 juin nous rendons compte à M^r le
Directeur de l'Enseignement qui tente l'impossible pour
nous faire partir. Il demande, en vain, des camions à
M^r le Préfet de la Seine, qui promet d'en chercher.

Au cours d'une conversation téléphonique à 18 heures, Monsieur
Masbou veut bien nous dire qu'étant donné les épreuves
que nous venons de subir c'est à nous qu'il réservera les
premiers camions qu'il obtiendra. Nous en cherchons de
notre côté et téléphonons à la S.N.C.F.

Le lendemain matin 12 juin, le Commissaire Spécial,
gare Austerlitz nous répond enfin qu'il espère nous
embarquer dans un train en Direction de Brive, partant
à 12^h. Il est alors 11^h 15.

Avant de quitter le Centre d'accueil nous téléphonons à la
Direction de l'Enseignement mais sans pouvoir atteindre
Monsieur Masbou. Un chef de bureau nous conseille
de partir et de tout tenter pour mettre à
l'abri nos enfants déjà si éprouvés.

Nous partons à pied à la gare d'Austerlitz et
nous prenons le train à 12^h.

Arrivés dans la nuit de 13 à Brive, nous nous

présentons à Monsieur le Sous-Prefet qui désigne
Beauhais. sur Vendôme comme nouveau centre d'hébergement.
Nous arrivons à Beauhais où nous recevons un accueil
magnifique.

Monsieur le Maire nous loge au groupe scolaire déjà équipé en
internat, lance un appel à la population, qui en 24 heures
habille nos enfants et complète notre installation.

Monsieur le Sous-Prefet de Brive nous ayant promis de faire
transférer nos crédits de Chartres à Brive et notre personnel
étant au complet notre centre a repris sa vie normale.

Nous sommes heureux d'avoir pu sauver nos enfants et leur
assurer un nouvel abri. Nous vous demandons, Monsieur
le Maire, de bien vouloir nous accorder votre haute approbation.
Nous vous prions, Monsieur le Maire, de bien vouloir agréer
l'expression respectueuse de nos sentiments dévoués

Copie du rapport
envoyé le 14 juin 1940

P. Sibet
Institutrice.

J. Bayle
Institutrice

A. Aubrey
Institutrice

T. Viseau
Institutrice

Chavary
assistante d'hygiène scolaire

A. Aubrey
Institutrice

L. P. het
Instituteur